Encyclopédie berbère

19 | 1998

19 | Filage – Gastel

Fudina

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1973>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1973](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1973)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1998

Pagination : 2938-2939

ISBN : 2-85744-994-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Fudina », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 19 | 1998, document F50, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1973>
; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1973>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Fudina

G. Camps

- 1 Déesse africaine représentée sur un bloc sculpté et gravé trouvé au lieu dit Henchir Ramdan (CIL VIII, 14444), dans la région de Béja (Tunisie). Le capitaine Vincent découvrit cette pierre qui était encastrée dans un mur près de la Kouba de Sidi Ameur, en 1884. L'inscription est une dédicace aux *Dii Mauri*, on lit : (*Diis*) *Mauris/Fudina Vacurtum Varsis*. Au-dessus de l'inscription trois têtes sculptées représentent les divinités ainsi nommées. Cette dédicace présente une analogie certaine avec le célèbre bas-relief de Béja* qui donne les noms de sept divinités africaines. Située en pleine *Africa proconsularis*, la dédicace d'Henchir Ramdan est, avec celle de Musti, la plus orientale des citations des Dieux Maures.
- 2 La divinité centrale d'Henchir Ramdan est nommée Vacurtum, or l'un des Cavaliers (Dioscures*) de Béja et nommé Macurtam. On peut se poser la question de savoir s'il ne s'agit pas du même nom, mal lu (V au lieu de M) sur la dédicace d'Henchir Ramdan. Quant à la troisième divinité d'Henchir Ramdan, Varsis, il s'agit, sans doute, d'une forme abrégée du nom Varsissima qui est porté par une divinité qui tient, dans les deux bas-reliefs la même place à gauche du dieu principal. Il en résulte que Fudina, divinité féminine occupe à Henchir Ramdan la place que détient Vihinam à Béja ; celle-ci est vraisemblablement une déesse de l'enfantement puisqu'elle tient en main un forceps et qu'un enfant est figuré à ses pieds. On peut penser que Fudina exerçait les mêmes fonctions.
- 3 Il est regrettable que les sculptures d'Henchir Ramdan n'ait pas fait l'objet d'une reproduction avant leur disparition. Une chose est sûre : la dédicace à ces trois divinités africaines nommément désignées est en même temps adressée aux dieux maures ; ce qui permet de penser que sous cette appellation, c'est l'ensemble des dieux africains qui était invoqué collectivement. Ces divinités constituaient de petits panthéons locaux comme ceux désignés dans les inscriptions de Béja, d'Henchir Ramdan, de Magifa, ou représentés dans des bas-reliefs anépigraphes comme ceux récemment découverts dans la région de Simithu*(Chemtou).

BIBLIOGRAPHIE

Capitaine VINCENT, “Notice épigraphique sur Béja et ses environs”, *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, 1884, p. 46-57.

MERLIN A., “Divinités indigènes sur un bas-relief romain de la Tunisie”, *CRAIBL*, 1947, p. 355-371.

CAMPS G., “L’inscription de Béja et le problème des *Dii Mauri*”, *Rev. afric.*, t. XCVIII, 1954, p. 235-260.

ENNAÏFER M., “Note sur trois acquisitions des Musées archéologiques”, *Africa*, t. VII-VIII, 1982, p. 157-160.

CAMPS G., “Qui sont les *Dii Mauri* ?” *Antiquités africaines*, t. 26, 1990, p. 131-153.

CAMPS G., “Dieux africains et *Dii Mauri*”, *Encycl. Berbère*, t. XV, 1995, p. 2321-2340.

INDEX

Mots-clés : Antiquité